



COMITÉ ARRÊT DES REJETS ET ÉMISSIONS TOXIQUES-ROUYN-NORANDA

Communiqué pour diffusion immédiate

Les pires résultats de caractérisation des sols sont au sud du Lac Osisko, au Centre-Ville et dans Sacré-Coeur : y'a pas de dôme sur le quartier Notre-Dame !

Rouyn-Noranda, le jeudi 26 novembre 2020 – Les résultats de l'analyse des sols ont peut-être de quoi rassurer pour les CPE et les cours d'école mais ça dit surtout que les émissions d'arsenic, de plomb et de cadmium vont partout, mais qu'elles ne sont pas mesurées partout comme elles le devraient. À titre d'exemple, quelques résultats pour 2019 :

- Station légale : moyenne annuelle de 130ng/m³ et un maximum enregistré de 1090 ng/m³ en mars;
- École Notre-Dame : moyenne annuelle de 28 ng/m³ et un maximum enregistré de 205 ng/m³ en avril;
- Dallaire : moyenne de 4 ng/m³, un maximum enregistré de 41 ng/m³ en septembre;
- Hôtel de Ville : moyenne de 7 ng/m³ et un maximum enregistré de 80 ng/m³ en juin;
- Dave Keon : moyenne de 14 ng/m³ et un maximum enregistré de 176 ng/m³ en juin.

Même **loin** de la fonderie la population est exposée au-delà de la norme de 3ng/m³ et il n'y pas de station de mesure dans le quartier Sacré-Cœur, au sud du lac Osisko, etc. ARET maintient qu'il est extrêmement important que d'autres stations de mesure soient mises en place afin de connaître la vraie situation sur 360 degré autour de la fonderie.

Ajoutons que ces mesures actuelles sont partielles : seulement une journée sur trois (parfois moins pour certaines stations) sert à calculer la moyenne annuelle. Pire encore, le résultat d'une journée est aussi une moyenne. Par exemple, au cours d'une journée, la population peut être exposée à 1000 ng/m³, même 10 000 ng/m³ pendant quelques minutes, puis à 5 ng/m³ le reste de la journée, ramenant le résultat à 130 ng/m³. Enfin, la technologie utilisée ne permet pas de mesurer les particules de < 2,5 microns ou (PM_{2,5}), ces particules fines sont les plus nocives pour la santé et elles représentent autour de 60% des émissions. Pourtant la technologie existe pour mesurer ces particules fines et obtenir une information continue : ARET demande que cette technologie soit utilisée afin d'avoir des données en continu. La population a le droit de savoir à quoi elle est exposée.

« C'est incroyable : la situation est connue depuis les années 80', pourquoi traite-t-on la population de Rouyn-Noranda différemment qu'ailleurs en province ? Dans le gros trafic à Montréal, on est à moins de 3 ng/m³ et près de l'usine d'affinage de Glencore (CCR), ça atteint 6,5 ng/m³ et on leur demande fermement de réduire¹ », s'indigne Mireille Vincelette, porte-parole.

*C'est le traitement des concentrés complexes qui est à la source de la majorité des émissions d'arsenic : il faut que le **gouvernement empêche la fonderie de traiter ces concentrés jusqu'à ce que des moyens soient en place pour contrôler les émissions d'arsenic**», réclame Valérie Fournier, porte-parole.*

ARET est un comité de parents d'enfants du quartier Notre-Dame de même que de citoyens et citoyennes mobilisé.e.s pour protéger la santé de leurs enfants et de toute la population de Rouyn-Noranda. Il a été mis en place à la suite des premiers résultats de l'étude de biosurveillance effectuée l'automne 2018 auprès d'enfants du quartier Notre-Dame.

-30-

Pour information :
Nicole Desgagnés
Responsable des relations avec les médias
Desgagnes.nicole@gmail.com
Cell. : 819 277 8890 D : 819 764 4700

¹ Avis de santé publique sur les émissions atmosphériques de l'affinerie de cuivre CCR de Montreal-Est.